

## Les Tumbleweeds

En 1881, le ministre américain de l'Agriculture signale qu'une nouvelle mauvaise herbe envahit les exploitations agricoles des Grandes Plaines du Nord.

Contrairement aux autres mauvaises herbes, cette espèce ne s'enracine pas : elle roule et rebondit à travers champs au gré du vent ; ses feuilles piquantes lacèrent la peau des chevaux et des cavaliers.

Prospère dans des régions trop dénudées pour que d'autres espèces s'y développent, elle colonise les immenses plaines Nord-américaines. De nombreux fermiers abandonnent leurs exploitations, paniqués par la progression rapide de ce fléau de l'Ouest américain.

Il s'agit du chardon de Russie, plante issue initialement d'Eurasie, appelée *Salsola Australis* ou *Salsola Pestifer* et importée accidentellement dans le Dakota du Sud entre 1870 et 1874 avec des expéditions de graines de lin de Russie.

C'est ensuite que ça se corse car il y a plusieurs genres de chardon de Russie et il y a eu pas mal de confusion entre ces divers genres issus bien sûr de la même famille.

Le genre *Salsola* regroupe des espèces de plantes de la famille des Chénopodiacées : *Salsola kali*, *Salsola soda* et la *Salsola tragus* (Soude roulante).



Le chardon de Russie (ou herbe roulante de Russie ou boule du désert ou *Salsola Tragus* ou *Tumbleweeds*), n'est pas en fait un chardon mais une variété de soude européenne d'où le nom latin *Salsola*, et est alliée au chou gras et à l'épinard. Son nom de chardon vient de ce que à mesure que les graines mûrissent, il sort de chaque nœud de la tige trois piquants au lieu des feuilles.

La *Salsola Tragus* est un genre de plante qui appartient à la sous-famille des Salsoloideae qui dépend de la sous famille des Chenopodiaceae (du grec oie et pied, la forme de la feuille peut ressembler à un pied d'une oie), qui elle même dépend de la famille des Amaranthaceae. Le nom générique du genre *Salsola* vient du latin *Salsus*, ce qui signifie «salé».

C'est une plante annuelle qui se reproduit seulement par germination. Très touffue, buissonnante, épineuse, pouvant atteindre environ 1 m de hauteur, son diamètre est souvent supérieur à la hauteur.

Les graines germent facilement dans les milieux arides et au sol salé, dans des températures comprises entre -2 à 45 degrés, le long des routes et dans des champs abandonnés ou cultivés

A l'état mature, la plante est verte avec des pousses striées de pourpre et de petites feuilles vertes.

Avant maturation, les colons américains ont su profiter de ses propriétés à résister dans un environnement salé pour nourrir le bétail en fauchant ces mauvaises herbes quand elles sont vertes.

La floraison intervient de Juillet à Octobre. Les fleurs mâles se développent souvent au début de Juillet et les fleurs bisexuelles vers la mi-Juillet à début Octobre.



À l'automne, la plante formant le virevoltant atteint sa taille maximale et se dessèche. Elle casse alors au niveau de la racine et peut se mettre à rouler. Le mécanisme est utile à la reproduction : en roulant, certaines espèces répandent environ 250 000 graines de semence.

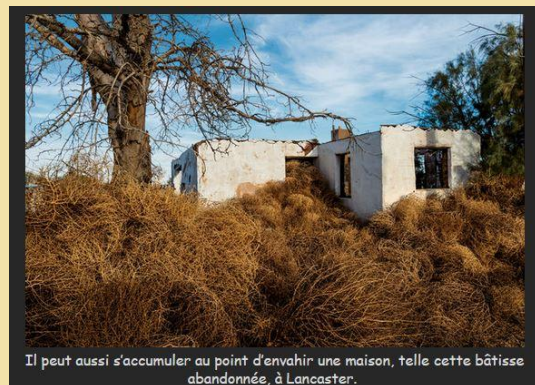
Désormais, l'association du Tumbleweed avec les films de western a conduit à une signification hautement symbolique. Il représente des endroits désolés, secs, avec peu ou pas d'occupants.

Ses effets nocifs sur l'environnement sont importants. Il favorise considérablement l'érosion éolienne dans les zones arides car il ne reste pas implanté dans le sol. Pouvant également se fixer dans des régions agricoles, il assèche le sol. Une étude a montré qu'un seul Tumbleweed peut retirer jusqu'à 167 litres d'eau du sol.

Par ailleurs, de grandes concentrations de Tumbleweeds peuvent bloquer les routes. Elles peuvent envahir des bâtiments ou les recouvrir, recouvrir des véhicules, représentant ainsi un grand risque d'incendie car ils sont très inflammables. Leur grand nombre nécessite souvent l'utilisation d'équipements mécaniques importants. Pour terminer sur une note festive, le Tumbleweed sert toujours de décoration, en guise d'arbre de Noël original.



Deux symboles de l'Ouest américain : les falaises de Monument Valley, dans l'Arizona, et le chardon de Russie. Ce dernier est pourtant une espèce eurasiennne, qui ne serait arrivée aux États-Unis qu'en 1873 ou 1874.



Il peut aussi s'accumuler au point d'envahir une maison, telle cette bâtisse abandonnée, à Lancaster.



À Albuquerque (Nouveau-Mexique), à Noël, l'organisme de prévention des crues élève un bonhomme de chardon de Russie. Celui de 2012 était haut de 4 m. Aux États-Unis, seuls l'Alaska et la Floride échappent à cette herbe.